

Robehomme, hameau de Briqueville

6 juin 1944

Témoignage de Madame Odile Couillard, native de Robehomme, en juin 2013.

Ma grand-mère maternelle habitait deux maisons plus loin que celle de Monsieur Cabouret, au hameau de Briqueville. [*Voyant les parachutages des Canadiens du 1st Canadian Parachute Battalion,*] elle s'est rendue sur les lieux avec ses filles, mais son premier réflexe fut celui d'une mère de famille : elle a ramassé des parachutes, qui ensuite ont été transformés en vêtements par une de mes tantes. Pendant plusieurs années, toute la gent féminine de Robehomme a porté des corsages, des chemises de nuit, des fonds de robes en toile de parachute ! Mon père lui, a eu droit aux « chaussettes russes » pendant les années 50, faute de laine pour tricoter des chaussettes. Le terme « chaussettes russes » doit être expliqué : il s'agissait de carrés découpés dans une toile de parachute que les hommes utilisaient pour s'en envelopper les pieds, en guise de chaussettes, avant d'enfiler leurs bottes ou leurs godillots en cuir. En ce qui concerne l'histoire de ces parachutes, je les ai vus moi-même dans le grenier de mes grands-parents jusque dans les années 60.